

20/ Où sont passées les bonnes résolutions ?  
La MSA Portes de Bretagne à Terres de Jim

21/ Conseils de saison

21.22/ Annonces légales

Arnaud Marlet  
a.marlet@reussir.fr  
Tél. 02 23 48 25 76

# "L'agriculture est un bien commun!"

**Dans une conférence organisée lundi 3 septembre, Loïc Guines, président de la FDSEA 35 a confirmé qu'il mènerait la liste du syndicat aux élections à la chambre d'agriculture de janvier. Une liste commune avec JA 35, "pour répondre aux attentes de tous les agriculteurs et agricultrices et de toutes les agricultures du département".**

Mi-mars, à l'occasion de l'assemblée générale de la FDSEA, son président, Loïc Guines, annonçait qu'il mènerait la liste aux prochaines élections professionnelles de la chambre d'agriculture. Avec une question qui était jusqu'alors restée en suspens : en cas de résultat favorable au syndicat, briguera-t-il le poste de président ? Cette fois, la réponse est claire : "les gens se posaient beaucoup de questions : avec qui ? Avec quelles intentions ? Alors oui, mon souhait est d'être président de la chambre d'agriculture", annonce sans détour Loïc Guines. La liste est encore en cours de finalisation, mais une chose est sûre, elle sera commune avec JA35, dont le président, Florian Salmon, était également présent à la conférence de presse. "Nous avons des réseaux complémentaires, avec une convergence des idées, l'expérience pour les uns et le petit brin de folie pour les autres", confie dans un sourire le président de JA 35. Après 30 ans comme exploitant agricole, dont 25 d'engagement syndical, à tous les échelons, Loïc Guines voit dans sa candidature, "une suite logique, car je pense avoir la confiance de nombreux agriculteurs et j'ai toujours eu un discours ouvert. Je suis et je reste avant tout un éleveur, droit dans mes bottes". Par ailleurs, il estime que la présidence de la chambre n'est pas une fin en soi, mais un moyen d'accompagner tous



> Loïc Guines et Florian Salmon.

L'engagement collectif a un sens!



les agriculteurs dans ces changements importants que connaît l'agriculture et qu'elle va encore connaître ces prochaines années. "La société évolue et les agriculteurs font partie de la société. La chambre d'agriculture est là pour accompagner tout le monde vers ces évolutions. Demain, on doit continuer à progresser et la chambre est un gage de neutralité et d'objectivité", poursuit la tête de liste. Pour Florian Salmon, "l'agriculture a un rendez-vous, un tournant, avec de grandes attentes sociétales et c'est pour ça qu'il faut porter la voix de tous. Il y a de l'espoir, il faut l'entretenir et attirer la jeunesse dans nos métiers".

## Faire vivre les territoires

D'un point de vue pratique, les règles de ces élections professionnelles seront les mêmes qu'il y a six ans, notamment sur la question de la représentativité des femmes, qui doivent représenter au minimum un tiers de la liste. "Ce qui compte, ce sont les compétences et l'envie de s'engager pour le collectif", souligne Loïc Guines, "l'engagement a un sens, on porte souvent des dossiers complexes, avec pas toujours les résultats espérés".

En revanche, une chose a quand même changé et qui inquiète le responsable syndical : le nombre

d'élus du collège exploitants, qui était jusqu'alors de 21 plus 2 suppléants et qui passe à 18 et 2 suppléants. "On a des chambres d'agriculture qui ont toutes les capacités pour assumer de nombreux sujets avec une véritable expertise. En réduisant le nombre d'élus, c'est un mauvais signe donné par l'État. Quel rôle veut-il donner aux chambres d'agricultures ?" Interlocuteur privilégié des agriculteurs, les chambres d'agriculture sont aussi un partenaire des organisations de production, des collectivités et des administrations. "Nous avons un rôle à jouer avec les agriculteurs, de la production à la commercialisation, mais aussi avec les collectivités, à l'image de tout le travail qui est mené dans le cadre de Breizh Alim ou sur le manger français", ajoute encore Florian Salmon. Avant que Loïc Guines ne conclut : "L'agriculture est un bien commun. On fait vivre nos territoires avec des compétences toujours plus nombreuses. Mon ambition est que les paysans se sentent mieux demain, bien dans leurs fermes, mais aussi qu'ils sortent de leur exploitation. Ma plus grande satisfaction serait que tous les agriculteurs puissent prendre le train de la formation continue".